

temps méprisés, reprenaient courage et vigueur. Vers 1833 commença le mouvement tractarien, raconté par M. Thureau-Dangin, *La renaissance catholique en Angleterre*, Paris, (1899) et qui, en ébranlant l'Eglise établie ou l'anglicanisme officiel, prépara les voies au *disestablishment*.

Il y eut en 1850, lors du rétablissement par Pie IX de la hiérarchie épiscopale en Angleterre, un mouvement, à première vue redoutable : il s'apaisa ; et désormais organisée, l'Eglise catholique fit de rapides progrès dans les 17 diocèses anglais. Le nombre des prêtres s'est décuplé, et de moins d'un pour cent d'habitants, le nombre des fidèles de la Grande-Bretagne s'est élevé à sept pour cent (5,560,000 pour 39,280,000).

Le ritualisme de Pusey et Newman (ce catholicisme déguisé, moins le pape et les ordres sacrés) a envahi plus de 1,600 églises anglicanes et préparé d'innombrables conversions. Le concile du Vatican, que redoutaient certains catholiques à courte vue, proclama l'infailibilité du pape : cette définition du dogme n'arrêta pas les conversions. Léon XIII trancha la question de la validité des ordres anglicans : sa décision déconcerta certains membres du clergé protestant, mais aussi fit tomber bien des hésitations.

Dans les rangs de la haute société, une brochure (*Converts to Rome*, London, Swan Sonnenschein) comptait en 1892, parmi les convertis, 129 ministres anglais, 498 membres des universités d'Oxford et de Cambridge, 647 officiers de l'armée ou de la marine, 1,454 membres de la noblesse et de la *gentry*. Aujourd'hui c'est à plusieurs milliers par an que l'on porte le nombre des protestants convertis. (Voir : *Le catholicisme, son passé, son avenir*. Louvain, Desbarax, 76 pages.)

Le Rév. Lacey, anglican, dans la *Revue catholique des Eglises*, parle du mouvement de retour vers l'Eglise catholique parmi ses coreligionnaires. Si l'on s'en rapporte à ses renseignements,